

	Rohan Corentin : Né le 1-02-1870 à Guissény ; 1894, prêtre, maître d'étude à Saint-Pol ; 1895, professeur à Saint-Pol ; 1918, recteur de Port-Launay ; 1921, aumônier du sana de Santec ; 1924, idem à Roscoff ; 1928, prêtre résidant à Morlaix (hospice) ; décédé le 9-07-1931. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1931 p. 623-624.
--	--

M. Rohan - Au mois de juillet 1931, à l'Hospice de Morlaix, s'endormait dans le Seigneur M. l'abbé Corentin Rohan, ancien professeur du Collège de Léon.

M. Rohan est mort comme il a vécu, sans bruit et sans éclat : mais ceux qui ont eu l'heureuse fortune de vivre dans son intimité connaissent les vertus chrétiennes et sacerdotales cachées dans cet humble silence.

Né à Cléder, en 1870, M. Rohan fut au Collège de Saint- Pol de Léon un brillant élève, que ses fortes études désignaient pour le professorat. Ordonné prêtre en 1894, il revint avec plaisir dans son vieux Collège occuper une classe de Grammaire. C'est en Cinquième que je l'ai connu : les élèves qui ont eu le même bonheur ne me contrediront pas, M. Rohan m'a laissé un souvenir exquis, reposant, le souvenir du professeur digne, à la parole sobre et mesurée, parfois caustique, le plus souvent indulgent et spirituel. Quelques-unes de ses fines réparties sont encore présentes à bien des mémoires.

Pendant la guerre, M. Rohan, malgré son âge (20 ans de professorat), dut cumuler les fonctions les plus diverses : tour à tour professeur, surveillant d'étude ou de réfectoire, il passait en outre la grande partie de ses temps libres à entendre les confessions. Et bien des prêtres du diocèse doivent à sa direction empreinte d'une bonté éclairée le succès de leur vocation.

Cette vie de surmenage lui fut fatale : à la fin de la guerre, une usure prématurée se lisait sur ses traits. Il accepta néanmoins, en 1919, la charge de la paroisse de Port-Launay : nouvelle vie, adaptation pénible à de nouveaux devoirs. Mais M. Rohan fut à la hauteur de la tâche : en lui, dont la timidité en public était excessive, se révéla soudain un prédicateur très goûté et un catéchiste de premier ordre.

Au bout de deux ans, sa santé le contraignit à se retirer dans la tranquille aumônerie de l'Aber, en Roscoff. Ce dernier poste semblait avoir été créé spécialement pour lui : il y trouvait en effet des enfants à instruire et à diriger, ce qui fut toujours son occupation sacerdotale préférée, en outre, il y jouissait, dans une sorte d'ermitage, de la solitude favorable à la méditation et à la prière.

Et ici nous avons à noter le trait caractéristique de l'âme de M. Rohan : il fut un grand dévot de la prière publique. Sa régularité dans la récitation de l'office était passée en proverbe chez ses confrères. Dans l'organisation d'une promenade ou d'une partie de plaisir, rien n'allait plus dès que les heures canoniques risquaient de ne pouvoir être récitées au temps marqué. Et lorsque les jeunes collègues acceptaient de dire avec lui en commun : « Matines et Laudes » M. Rohan en éprouvait une joie visible.

Cette régularité exemplaire, devenue une seconde nature s'étendait à tous les exercices pieux qui sont la nourriture d'une âme sacerdotale : méditation, chapelet, messe, visite au Saint-Sacrement. Aussi, M. Rohan dût-il souffrir dans ses dernières années de se voir privé presque complètement de la messe et même des visites à la chapelle. Dieu, par cette souffrance morale, voulait sans doute le détacher dès ce monde de ces consolations spirituelles du sacerdoce. Son esprit de prière, fait de foi et de sacrifice, lui a permis de porter cette croix sans révolte, et de gagner ainsi la récompense de sa vie de calme régularité.

M. l'abbé Corentin Rohan, entouré des soins des religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, s'est éteint au mois de juillet dernier, à l'âge de 61 ans dont 37 de sacerdoce et 25 de professorat au Collège du Kreisker.

Les nombreux élèves qu'il y a formés gardent religieusement son souvenir : et personnellement, en écrivant cet article, j'ai essayé de remplir le pieux devoir de reconnaissance affectueuse d'un ancien élève, d'un confrère et d'un collègue R. I. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 24/07/1931 p. 623-624.